

CONF/AG(2025)DECL2

Statement calling for the immediate release of Ekrem İmamoğlu, Mayor of Istanbul <i>(Approved by the General Assembly on 9 April 2025)</i>	Déclaration demandant la libération immédiate d'Ekrem İmamoğlu, maire d'Istanbul <i>(Approuvée par l'Assemblée générale le 9 avril 2025)</i>
The Conference of International Non-Governmental Organisations (CINGO) of the Council of Europe expresses its deep concern at the arrest on 19 March 2025 of the Mayor of Istanbul, Ekrem İmamoğlu, a few days before he was chosen as the main opposition party's candidate in the 2028 presidential election. Since then, Ekrem İmamoğlu has been detained on blatantly fabricated charges of 'corruption' and 'misappropriation of public funds'. This imprisonment has been accompanied by the arrest of hundreds of people, including politicians, journalists and businessmen, as well as students who were peacefully demonstrating against the arrest of Ekrem İmamoğlu. Finally, the University of Istanbul took the arbitrary decision to cancel his academic degree, which, under Turkish law, prevents him from standing for the country's presidency. Equally worrying is the court decision of 21 March 2025, issued by the 2nd Istanbul Civil Court of First Instance, which ordered the dismissal of the democratically elected leadership of the Istanbul Bar Association, including President İbrahim Kaboğlu. The Turkish Bars Union rightly	La Conférence des Organisations Internationales Non Gouvernementales (COING) du Conseil de l'Europe exprime sa vive préoccupation face à l'arrestation, le 19 mars 2025, du maire d'Istanbul, Ekrem İmamoğlu quelques jours avant qu'il ne soit choisi comme candidat du principal parti d'opposition à l'élection présidentielle de 2028. Depuis, Ekrem İmamoğlu a été placé en détention sur la base d'accusations de «corruption» et de «détournement de fonds publics» manifestement fabriquées. Cet emprisonnement s'est accompagné de l'arrestation de centaines de personnes, femmes et hommes politiques, journalistes et du monde des affaires, mais aussi d'étudiants manifestant pacifiquement contre l'arrestation d'Ekrem İmamoğlu. Enfin, l'université d'Istanbul a annulé arbitrairement le titre universitaire de M. İmamoğlu, ce qui, en vertu de la loi turque, l'empêche de se présenter à la présidence du pays. Tout aussi préoccupante est la décision judiciaire du 21 mars 2025, rendue par la 2^{ème} chambre civile du tribunal de première instance d'Istanbul, ordonnant la révocation de la direction démocratiquement élue de l'Ordre des avocats d'Istanbul, y compris son président İbrahim Kaboğlu. L'Union des barreaux turcs a

denounced this decision as a 'shameful stain' on the Republic's legal and democratic history. Today, freedom of expression, freedom of the media, freedom of peaceful assembly and the independence of the judiciary, guaranteed by the European Convention for the Protection of Human Rights, to which Turkey is a party, are subject to widespread restrictions. Consequently, the CINGO urges the Turkish authorities to: • immediately release Ekrem İmamoğlu and to drop all unfounded charges against him and the other detained politicians; • release the journalists and students arbitrarily arrested in connection with the unjustified arrest of the Mayor of Istanbul; • proceed with the immediate and unconditional release of the lawyer Firat Epozdemir, as well as the dropping of all charges against the members of the Istanbul Bar Council; • to refrain from imposing legal measures and adopting new laws which are in breach of the European Convention of Human Rights and other legal norms and standards of the Council of Europe. The CINGO also calls on the University of Istanbul to reverse its decision to revoke the degree of Mr. İmamoğlu, a decision that would remove this arbitrary obstacle to the proper functioning of Turkish democracy. Finally, the CINGO calls on the Council of Europe's bodies to increase their action to the effect that the Turkish authorities restore without delay the democratic order, judicial	dénoncé à juste titre cette décision comme une "tache honteuse" sur l'histoire juridique et démocratique de la République. Aujourd'hui, la liberté d'expression, la liberté des médias, la liberté de réunion pacifique et l'indépendance de la Justice, garanties par la Convention européenne des Droits de l'Homme, à laquelle la Turquie est partie, font l'objet de restrictions généralisées. En conséquence, la COING demande instamment aux autorités turques : • de libérer immédiatement M. İmamoğlu et d'abandonner toutes les charges infondées pesant à son encontre et sur les autres responsables politiques détenus. Elle demande; • de libérer les journalistes et les étudiants arrêtés de façon arbitraire à l'occasion de l'arrestation injustifiée du Maire d'Istanbul; • de libérer immédiatement et de façon inconditionnelle l'avocat Firat Epozdemir, ainsi que d'abandonner toutes les charges pesant sur les membres du Conseil du barreau d'Istanbul; • de ne pas imposer de mesures juridiques ni d'adopter de nouvelles lois qui soient contraires à la Convention européenne des droits de l'homme et autres normes juridiques et standards du Conseil de l'Europe. La COING demande également à l'université d'Istanbul de revenir sur sa décision de révoquer le titre de M. İmamoğlu, décision qui permettrait de lever cet obstacle arbitraire au bon fonctionnement de la démocratie turque. La COING demande enfin aux Organes du Conseil de l'Europe d'accroître leur action auprès des autorités turques afin qu'elles rétablissent sans délai l'ordre démocratique, l'indépendance judiciaire et les droits fondamentaux des citoyens turcs.
---	--

independence and the fundamental rights of Turkish citizens.	
--	--